France Allemagne, si différentes ?

Les médias et les hommes politiques évoquent fréquemment les comparaisons avec l'Allemagne. Cette tendance a notamment été illustrée par le "rapport public thématique" de la Cour des Comptes commandé par Nicolas Sarkozy **Les prélèvements fiscaux et sociaux en France et en Allemagne** (mars 2011 - 312 pages). Ci-dessous nous abordons une dizaine d'axes dans une optique de comparaison.

QUELQUES ÉLÉMENTS HISTORIQUES DE L'ALLEMAGNE

Suite à la Seconde Guerre Mondiale, l'objectif de bien des états européens était évidemment de remettre leur pays sur les rails. Le plan Marshall est un des éléments qu'on peut évoquer. La France fit le choix d'une économie semi-administrée, assez protectionniste, basée sur la demande intérieure, avec une monnaie sacrifiée (nationalisation, sécurité sociale, retraites par répartition, commissariat au plan, dévaluations). L'Allemagne ajustait quant à elle la masse monétaire à la réalité économique : conversion très limitée des "reichmark" en "deutschmark" pour maitriser l'inflation et ramener la confiance (le fondement était : seul le travail paye). On observera ensuite une succession de convergences et divergences corrélées aux alternances politiques. Et puis surtout les premières étapes de la construction européenne. Les "valeurs" allemandes y auront -et y ont toujours- une place de choix : indépendance de la banque centrale, économie sociale de marché, subsidiarité.
Le choc de la réunification (chute du mur de Berlin : 9 nov. 1989) sera énorme. Après la liesse de la réunification, une politique de soutien très fort aux "nouveaux Länder" impactera considérablement l'Allemagne : impôt de solidarité, croissance en berne, chômage. 20 ans après, on notera que ce handicap, au prix de lourds sacrifices, n'a pas entravé la consolidation européenne ni le retour de l'Allemagne dans une position avantageuse.

HOMME ET SOCIÉTÉ

Avec un territoire nettement moins grand, la population allemande est pourtant supérieure à la population française (81 millions pour 67). En matière de densité, la différence est donc frappante : 229 hab./km^2 versus 118 (les nouveaux Länder ont une densité de population plus faible : 146 contre 259 pour les anciens Länder).
L'espérance de vie est très voisine entre les deux pays et progresse de manière analogue : plus de 2,5 mois d'espérance de vie supplémentaire tous les ans. Une différence notable -et même critique- apparait avec la natalité en Allemagne beaucoup plus faible qu'en France (1,4 enfant par femme en Allemagne contre 2 en France). C'est une préoccupation majeure pour l'Allemagne qui vient déjà de voir sa population baisser pendant plusieurs années consécutives. Les projections indiquent qu'il y aura plus de français que d'allemands dans une quarantaine d'années, avec en Allemagne un tiers de la population âgée de plus de 65 ans.

ÉTAT ET POLITIQUE

La loi fondamentale de la RFA (8 mai 1949) tient lieu de constitution. Elle a été créée à la sortie de la guerre, sur la base de 4 piliers : volonté des puissances alliées de réduire les risques de type nazisme, consécration du fédéralisme, institutionnalisation du rôle des partis politiques, "clause d'éternité" interdisant des modifications sur certains aspects (dignité de l'être humain, atteinte au principe d'une organisation fédérale, caractère obligatoire des droits fondamentaux).
Une comparaison globale avec la France fait apparaître des convergences fortes (2 assemblées, un chancelier et un gouvernement fédéral comparable à notre Premier Ministre et son gouvernement), et aussi 2 différences majeures : le Président Fédéral a un rôle beaucoup plus limité que celui de notre Président de la République, mais surtout les régions (appelées Länder) ont un poids et des pouvoirs sans commune mesure avec ce qu'on observe en France. Chaque Land a son gouvernement, ses ministres, son parlement qui adopte des lois. On est face à une fédération de Länder, bien loin du centralisme à la française. La subsidiarité n'est pas un vain mot.

EXPORTATION

L'Allemagne a d'excellentes performances à l'exportation. Avec un déficit commercial autour de 60 milliards d'euros, la France est loin derrière l'Allemagne qui affiche un excédent de l'ordre de 200 milliards d'euros. L'Union européenne est le premier débouché de l'Allemagne (57 % de ses exportations). L'Allemagne est à la fois le premier client de la France (2011 : 67 M€ d'exportation), et son premier fournisseur (2011 : 101 M€ d'importations). Les produits allemands sont en général plus attractifs que les produits français. L'image projetée -à l'étranger- par l'Allemagne s'appuie sur la qualité, la fiabilité, l'innovation, le service après-vente.

PIB ET FINANCES PUBLIQUES

Au début des années 2000 l'Allemagne a une croissance atone, un chômage élevé et durable, des déficits publics élevés. Elle a en fait connu une croissance économique très faible pendant 15 ans (31% pour 62% en France). Ce contexte conduira à une vigoureuse série de réformes qui ont notablement amélioré les performances depuis. Les déficits publics sont devenus totalement maîtrisés (pratiquement inexistants depuis 2012). La dette publique qui avait dépassé les 80% du PIB est redescendue vers 60% tandis qu'en France elle est proche de 100%. La croissance est aussi différente (2015 : 1,7% en Allemagne, 1,3% en France). Il faut le constater : le modèle

économique de l'Allemagne, fondé sur une puissante industrie exportatrice, a permis un rebond vigoureux après une profonde récession en 2009.

RÉFORMES EN ALLEMAGNE

On est là sur une différence majeure entre France et Allemagne. Les difficultés de l'Allemagne l'ont amenée à réaliser dans les années 2002-2005, toute une série de profondes réformes ("Agenda 2010"), motivées par l'objectif de renforcer la compétitivité et réformer les systèmes sociaux pour ne pas se voir imposer de force les réformes par la mondialisation. Il faut citer le domaine de la santé (dépense par individu en Allemagne : 758, 1046 en France), celui de l'éducation (amélioration notable du classement PISA), les effectifs de la fonction publique (diminution de 29% pour l'état fédéral de 1991 à 2008, augmentation en France de 36% de 1980 à 2007), mais surtout les réformes du marché du travail connues sous le nom de réformes Hartz. Leur objectif : augmenter la part de la responsabilité individuelle en privilégiant l'emploi -même mal rémunéré- à l'inactivité. Un bilan de toutes ces réformes fait ressortir des points positifs (emploi, export puissance industrielle, croissance) mais aussi des points négatifs (précarité, inégalité, salaires).

RELATIONS SOCIALES

Les relations sociales en Allemagne se caractérisent par une grande autonomie des partenaires sociaux qui négocient sans intervention de l'état. Le salaire minimum fédéral est né en 2015. L'équilibre repose sur des partenaires puissants, fiables, responsables, des attitudes fondamentalement consensuelles (avec cependant des conflits et négociations longues et difficiles). Par opposition, en France il faut constater un état historiquement centralisateur, et une culture plus répandue de l'affrontement.

Dans le même esprit, les salariés sont plus fortement associés aux décisions de l'entreprise en Allemagne qu'en France. Plusieurs lois encadrent la cogestion. Ce partage du pouvoir n'a pas d'équivalent en Europe et est l'un des éléments les plus originaux du modèle social allemand.

EMPLOI ET CHOMAGE

Le taux de chômage actuel est beaucoup plus élevé en France qu'en Allemagne (2018 : ordre de 9% et de 4%). Les différences sont flagrantes chez les jeunes (9% au chômage en Allemagne, 23% en France) et chez les seniors (60% en emploi en Allemagne, 41% en France). Ceci est un des effets directs des réformes allemandes, mais il faut nuancer cette vision par une plus grande extension en Allemagne de la précarité ou des "minijobs".

COUT DU TRAVAIL

Le coût du travail est un sujet très polémique et les chiffres différent considérablement selon les sources (écarts de plus de 10%). Exemple : le rapport de la Cour des Comptes 2011 mentionne pour le coût horaire moyen en euros une plage de 26 à 33 pour la France et de 30 à 33 en Allemagne ! Difficile avec cela de disposer d'une base solide de comparaison. Et durée et productivité du travail sont également des paramètres difficiles à évaluer…

POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

Elle se caractérise par :

- Une limitation des coûts salariaux
- Un recul des salaires réels
- Une baisse de charges des entreprises
- Une politique forte d'innovation
- Des PME "percutantes"
- L'externalisation vers les pays à bas coûts

Avec de fortes conséquences :

- Une demande intérieure faible
- Une amélioration de la compétitivité
- Une exportation très forte
- Une pauvreté qui s'est accrue
- L'accroissement de la précarité

Bibliographie

- **L'Allemagne, un modèle pour la France ?** Sous la Direction de Patrick Artus – PUF – Descartes et Cie – 2009
- **France Allemagne l'Heure de vérité** Bernard de Montferrand, Jean-Louis Thiériot – Tallandier - 2011
- **Compétitivité France–Allemagne Le grand écart** Michel Didier et Gilles Koléda – Coe-Rexecode - 2011
- **France Allemagne** Du chômage endémique à la prospérité retrouvée – Henri Lagarde – Presses des Mines - 2011
- **Les prélèvements fiscaux et sociaux en France et en Allemagne** – Cour des comptes – mars 2011
- **Economie et société allemande, l'après unification** Jean-Paul Depecker Serge Milano – Nathan – 1995
- **L'économie française 2012** – OFCE – Collection Repères
- http://www.ires-fr.org/
- http://www.coe-rexecode.fr/
- http://www.ofce.sciences-po.fr/
- https://www.destatis.de
- http://www.insee.fr
- http://d-maps.com
- http://www.cidal.diplo.de etc.

CONCLUSION

1. La croissance a été assez proche en Allemagne et en France sur la période 2000-2010, mais on observe un écart significatif au bénéfice de l'Allemagne depuis
2. Le niveau de chômage reflète la puissance industrielle de l'Allemagne et sa performance export
3. L'Allemagne maîtrise mieux que la France ses finances publiques
4. La compétitivité limitée de l'économie française pénalise la France
5. Les prélèvements obligatoires, plus forts que ceux des autres membres de l'Union européenne, sont proches mais ont subis une réduction plus marquée en Allemagne : 3 points d'écart en 2008
6. La démographie, l'énergie (dépendance au charbon et arrêt du nucléaire en Allemagne), et le dialogue social sont très différenciant entre les deux pays.